(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 559 251**
(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national : **84 01835**

(51) Int Cl⁴ : F 41 C 23/00.

(12) DEMANDE DE BREVET D'INVENTION A1

(22) Date de dépôt : 7 février 1984.

(30) Priorité :

(43) Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 32 du 9 août 1985.

(60) Références à d'autres documents nationaux apparentés :

(71) Demandeur(s) : *Société dite : HUTCHINSON, Société Anonyme.* — FR.

(72) Inventeur(s) : Marcel Guéguen.

(73) Titulaire(s) :

(74) Mandataire(s) : Cabinet Orès.

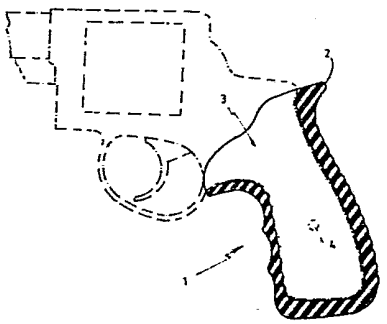
(54) Nouvelle crosse d'arme de poing.

(57) La présente invention a pour objet une crosse en caoutchouc pour armes de poing, notamment revolvers et pistolets.

Selon la présente invention, la crosse 1 est moulée en une seule pièce à la forme définitive de la crosse 1, pour être montée à force sur la poignée de la carcasse de l'arme.

Une lèvre 2, disposée à la partie arrière de son extrémité antérieure, constitue une butée qui limite considérablement le recul de l'arme.

Application aux armes de poing.



FR 2 559 251 - A1

Vente des fascicules à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention — 75732 PARIS CEDEX 15

La présente invention est relative à une crosse pour armes de poing, notamment revolvers et pistolets.

Traditionnellement ces crosses sont réalisées en :

- bois, ou
- matière plastique dure (bakélite ou matériaux de synthèse ayant les mêmes qualités mécaniques et de dureté que le bois), ou
- matières naturelles, telles que l'os ou l'ivoire, présentant sensiblement les mêmes caractéristiques que les matériaux précédents, mais choisies essentiellement pour des raisons esthétiques.

Si les matériaux utilisés dans l'Art antérieur présentent les avantages indiscutables :

- d'un bon contact avec la main,
- d'une bonne isolation thermique, et
- d'insensibilité aux variations de température,

par contre, ils présentent les inconvénients suivants :

- en ce qui concerne l'usinage, celui-ci est coûteux à cause de l'emploi d'un outillage onéreux et complexe, qui est nécessaire pour réaliser un ajustage précis en vue d'obtenir une interchangeabilité totale et donc une adaptation parfaite des crosses aux tolérances de fabrication des carcasses desdites armes de poing ;
- en ce qui concerne la résistance aux chocs des matériaux utilisés, ceux-ci sont tous cassants, (en particulier pour le bois il faut prévoir des zones de renforcement d'épaisseur relativement grande) ;
- en ce qui concerne la tenue mécanique dans le temps, celle-ci laisse à désirer en raison des risques très fréquents de déformation et de fendillement ainsi que d'éclatement au vissage ;
- en ce qui concerne la résistance aux agents chimiques, le bois est sensible à l'eau, tandis que les matières plastiques sont sensibles aux solvants ;
- en ce qui concerne le bois et l'ivoire, ceux-ci sont des

matériaux chers ;
- en ce qui concerne la structure de la crosse, celle-ci est composite et comporte au moins deux pièces assemblées par vissage.

Il existe également des crosses en caoutchouc réalisées en deux parties, en particulier pour revolvers, ou en une seule pièce, mais pliable autour d'une ligne de pliage venue de moulage et solidarisant les deux parties destinées à être appliquées contre la carcasse, notamment pour certains types de pistolets automatiques, l'emploi de vis d'assemblage étant toutefois nécessaire dans chaque cas.

Très récemment est apparue, en outre, une crosse en caoutchouc d'un seul tenant, mais ouverte sur toute sa partie avant, pour pistolets de la marque SMITH & WESSON, la partie avant apparente correspondante de la carcasse pouvant être camouflée à l'aide d'une deuxième pièce souple en caoutchouc qui est insérée lors du vissage de la crosse sur la carcasse.

Il existe encore une crosse réalisée en une seule pièce, mais rigide et ouverte sensiblement sur toute sa partie arrière, qui est destinée à certaines armes de faible puissance (notemment 22 long rifle). Toutefois, le montage de cette crosse sur la carcasse demande l'emploi de quatre pièces supplémentaires, parmi lesquelles il y a également une vis de fixation, qui compliquent le montage et n'excluent pas l'emploi de vis de fixation à la carcasse ; en outre, le système d'emboîtage correspondant n'est pas utilisable pour les armes de moyenne et grande puissance, car il ne résisterait pas à un tir soutenu, à cause d'un risque élevé de casse, et à un effet de levier trop important.

En outre, et d'une manière générale, il y a nécessité d'augmenter les épaisseurs de matière aux parties jointes, pour les crosses en deux parties, ou à la jointure

avant pour les crosses en une partie, pour des raisons de solidité, mais avec, en contrepartie, l'inconvénient d'une prise en main peu fonctionnelle, surtout pour des mains de grandeurs moyenne et petite.

La présente invention a, par conséquent, pour but de pourvoir à une crosse d'arme de poing en caoutchouc qui répond mieux aux nécessités de la pratique que les crosses antérieurement connues, notamment en ce que :

- le vissage n'est pas nécessaire ;
- la crosse présente une meilleure adhésion à la carcasse de l'arme, sans qu'il soit nécessaire de devoir l'ajuster suivant les différents types d'armes ;
- les épaisseurs des parties avant et arrière de la crosse peuvent être raisonnablement faibles, ce qui a pour résultat une meilleure prise en main ;
- la crosse se monte aussi bien sur revolvers que sur pistolets ;
- le montage de la crosse selon la présente invention est possible également sur pistolets automatiques, même de modèles de grande capacité (présentant un chargeur incorporé avec munitions disposées en quinconce) ;
- la possibilité d'obtenir par moulage classique une infinité de formes, peut être utilisée pour obtenir des effets particuliers, notamment visant à rendre plus maniables les armes lors de leur utilisation, et
- le prix de revient est relativement faible.

La présente invention a pour objet une crosse d'arme de poing en caoutchouc, caractérisée en ce qu'elle est moulée en une seule pièce à la forme définitive de la crosse, pour être montée à force sur la poignée de la carcasse de l'arme.

Conformément à l'invention, la crosse est pourvue, à la partie arrière de son extrémité antérieure, d'une lèvre constituant une butée qui limite considérablement le recul de l'arme.

Outre les dispositions qui précèdent, l'invention comprend encore d'autres dispositions, qui ressortiront de la description qui va suivre.

L'invention sera mieux comprise à l'aide du complément de description qui va suivre, qui se réfère au dessin unique annexé montrant une vue en coupe suivant un plan médian de la crosse selon l'invention.

Il doit être bien entendu, toutefois, que ces dessins et les parties descriptives correspondantes, sont donnés uniquement à titre d'illustration de l'objet de l'invention, dont ils ne constituent en aucune manière une limitation.

La crosse 1 selon l'invention est réalisée en une seule pièce par une opération de moulage classique de caoutchouc par compression et vulcanisation.

Aucune opération postérieure au moulage n'est nécessaire, ce qui élimine en particulier les opérations onéreuses et complexes d'ajustage visant à obtenir une interchangeabilité totale, ou le fraisage des trous des vis de fixation dans le cas du moulage d'une matière plastique, la crosse 1 conforme à la présente invention étant montée à force sur la poignée métallique de la carcasse de l'arme, aussi bien de revolvers que de pistolets, ces derniers pouvant également être automatiques, même de grande capacité, à travers l'ouverture 3 venue de moulage, que présente la crosse 1 à son extrémité antérieure.

Le montage à force de la crosse 1 sur la carcasse étant très rapide, ceci permet d'éliminer les opérations complexes et coûteuses du montage de l'Art antérieur et, en particulier, la nécessité du vissage.

En outre , il est possible de choisir un caoutchouc de dureté appropriée à la puissance de l'arme de poing et au type de tir pratiqué.

Il est également très facile de donner à la crosse n'importe quel coloris désiré.

De plus, la possibilité de donner à la crosse 1 théoriquement une infinité de formes, permet de pourvoir cette dernière d'une lèvre 2, en forme de bec faisant saillie vers l'extérieur, à la partie arrière de son extrémité antérieure, une telle lèvre 2 atténuant fortement le mouvement de recul et jouant un rôle amortisseur appréciable.

Avantageusement ladite lèvre peut se prolonger sur les côtés et sur la partie avant de l'extrémité antérieure de la crosse 1.

Le cas échéant, une vis de fixation supplémentaire - facultative - peut être également utilisée, à la façon connue, pour bloquer l'arme complètement dans la crosse 1 : il s'agit d'une vis traversant une face latérale de la crosse et se vissant dans une rondelle taraudée 4 moulée avec la face latérale opposée, après avoir traversé la poignée métallique de la carcasse de l'arme.

La crosse 1 conforme à la présente invention ne cause aucune blessure aux mains des tireurs, ainsi que le démontrent des essais effectués par trois tireurs professionnels ayant tiré 5 000 coups avec un 357 magnum, tandis qu'avec les crosses habituelles il faut habiller la paume de la main, ainsi que la partie entre le pouce et l'index, de sparadrap, sans toutefois avoir la garantie d'une protection totale.

Ainsi que cela ressort de ce qui précède, l'invention ne se limite nullement à ceux de ses modes de réalisation et d'application qui viennent d'être décrits de façon plus explicite ; elle en embrasse au contraire toutes les variantes qui peuvent venir à l'esprit du technicien en la matière, sans s'écarter du cadre, ni de la portée, de la présente invention.

REVENDICATIONS

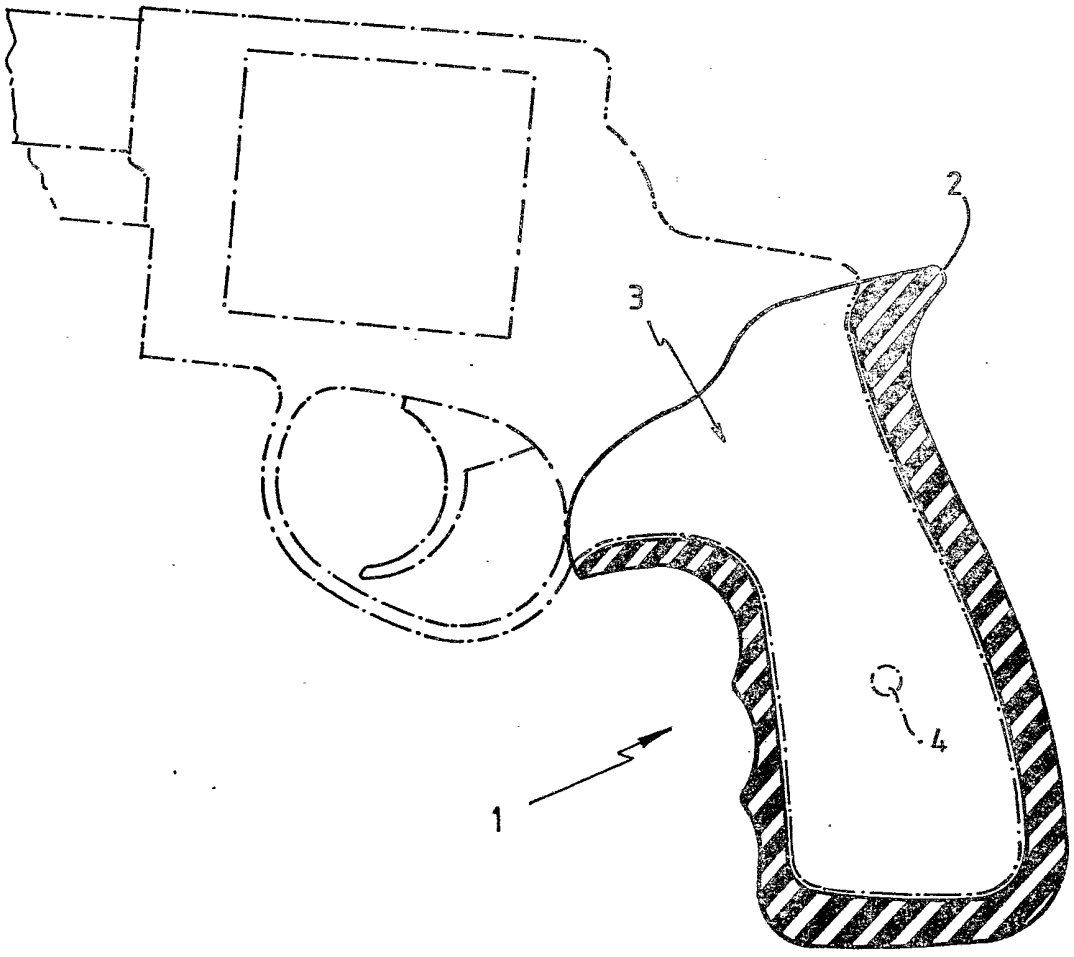
1.- Crosse d'arme de poing, en caoutchouc, caractérisée en ce qu'elle est moulée en une seule pièce à la forme définitive de la crosse, pour être montée à force sur la poignée de la carcasse de l'arme.

2.- Crosse selon la revendication 1, caractérisée en ce que la crosse est pourvue, à la partie arrière de son extrémité antérieure, d'une lèvre (2) constituant une butée qui limite considérablement le recul de l'arme.

3.- Crosse selon la revendication 2, caractérisée en ce que ladite lèvre se prolonge sur les côtés de l'extrémité antérieure de la crosse (1).

4.- Crosse selon la revendication 3, caractérisée en ce que ladite lèvre se prolonge également sur la partie avant de l'extrémité antérieure de la crosse (1), de façon à constituer une lèvre continue.

5.- Crosse selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée en ce qu'une vis bloque la crosse (1) sur la poignée de l'arme.


2
3
4
1